

EILEEN SKYCLAD

Joueur : Pierre Lejoyeux



Née à l'heure des Épées, durant le mois de la Lyre 16 ans, 1m61, 53 kg, Beauté 16, Longs cheveux bruns, Yeux noisette.

TAILLE	8	VOLONTÉ	14
APPARENCE	14	INTELLECT	14
CONSTITUTION	15	EMPATHIE	14
FORCE	11	RÊVE	16
AGILITÉ	17	CHANCE	15
DEXTÉRITÉ	15	Mêlée	14
VUE	14	Tir	14
OUÏE	13	Lancer	12
ODO-GOÛT	13	Dérobée	15



Chant	+8
Danse	+5
Séduction	+4
Épée 1 main	+8
Esquive	+9
Survie Forêt	+4
Natation	+4
Vigilance	+6
Sculpture	+2
Musique Luth	+2

Une autre voyageuse qui parcourut les rêves à l'époque de Nitouche, sans jamais qu'elle la rencontre (et pour cause...). Souvent, l'une entendait parler de l'autre... en bien ou en mal.

Courageuse et Chatouilleuse, amoureuse et séductrice, Chanteuse, danseuse et musicienne, Eileen a connu 3 réveils et de grands changements dans sa vision du monde. Tour à tour vrai-révante et haut-révante, elle trouva finalement sa voie. Je pourrais

vous l'exposer ici, mais laissons-la plutôt nous en parler elle-même...

Les sages, parfois sans vraiment y croire, ont coutume de dire que le monde est un rêve de Dragon, que nous sommes tous rêvés par les Dragons. Mon père savait que telle était la vérité et il la tenait comme le plus grand des trésors. Moi, Eileen Skyclad, fille d'Eryon Skyclad, le haut-révante, j'ai hérité cette grande vérité. Je sais que je ne suis qu'un rêve de Dragon, je sais qu'il ne faut pas avoir peur de la mort car elle n'est qu'une brève interruption entre deux vies, entre deux rêves, le temps de se réveiller d'un horrible cauchemar. Toutes les Eileen, si différentes entre elles, qui peuplent mes propres songes, sont autant de vies passées. Je suis une avec elles, ou plutôt elles sont toutes moi, aussi j'écoute ce qu'elles ont à me dire et je ne fais pas de différence entre ce qui me vient de mon père et ce que je tiens d'elles.

" Le rêve, me disait-il, est semblable à un grand serpent qui forme un cercle avec son corps. Dans son corps se pressent les hommes simples qui vivent, aveugles aux réalités du monde.

Dans sa tête, se trouvent les hommes instruits qui cherchent, s'interrogent, et finalement arrivent à entrouvrir leurs paupières. De leurs rangs sortent les haut-rêvants, choisis par les Dragons pour contempler la vérité avec des yeux grands ouverts. Ils sont à la fois les yeux et les crocs du serpent car le fait de voir permet de mordre. Parmi eux, enfin, se recrutent les sages qui, de leur plein gré, ont choisi de redevenir aveugles en retournant dans la queue du serpent car ils n'ont plus besoin de voir pour savoir et qu'ainsi le cercle est refermé. "

Mon père était un haut-rêvant, un de ces êtres qui peuvent modifier le rêve, transmuter les éléments, guérir les maladies, effacer les pires blessures, invoquer des créatures venant d'autres rêves et créer des illusions. Il avait tout ce pouvoir mais n'en usait qu'avec parcimonie, avec "sagesse" disait-il, afin d'éviter que le serpent ne se morde trop profondément la queue et ne rompe le cercle de douleur.

Pour lui, le haut-rêve n'était pas un don accordé par les Dragons, mais une épreuve dont bien peu de haut-rêvants comprenaient le sens. Pour lui, si les Dragons accordaient à certains ce don si étrange de modifier le rêve, c'était dans le seul but de leur montrer que tout n'était que rêve et leur faire comprendre à quel point tout ce qui existe, vit et croît ne fait qu'un. Parce que la sagesse n'est pas de vouloir approcher les Dragons mais plutôt d'être en harmonie avec eux pour qu'ils puissent descendre jusqu'à nous et ainsi faire revivre le Premier Âge.

Beaucoup de haut-rêvants se fourvoyaient, ne retenant de l'épreuve que le pouvoir qu'elle procurait ou l'impression qu'elle donnait d'être plus proche des Dragons. Loin de se lasser, ces derniers continuaient de faire d'eux des hauts-rêvants, de vie en vie, de rêve en rêve, jusqu'à ce qu'ils comprennent.

Mon père aurait pu me faire acquérir le don, mais il s'en garda bien. Mes rêves lui apprirent que j'avais déjà passé cette épreuve, ce dont il fut persuadé en me regardant vivre. Il me confia plusieurs fois combien il m'enviait d'être en harmonie avec le monde et combien il espérait, dans sa prochaine vie, être libéré de l'"épreuve". J'espère qu'il en va comme il le désirait, maintenant qu'il est loin de moi. Je pense souvent à lui, non comme à un père mais comme au compagnon de mes premières années. Quand je regarde les étoiles, je me demande sur lequel de ces astres il se trouve, car chacun d'eux est un rêve en lui-même, posé comme un joyau multicolore sur le sombre velours des limbes. Où qu'il se trouve, j'espère qu'il est heureux ...

[Ses aventures](#), comme celles de Nitouche, sont toutes issues de campagnes de Denis Gerfaud. Une partie fait l'objet de nouvelles ou de romans de la main de son joueur.

